

Évelyne Bernard, auteure de « La Vaironne » Une émule de Conan Doyle

Quarante ans, les cheveux passés au jais avec la frange carrée sur le front, Évelyne Bernard, lauréate du Grand Prix littéraire Guérin, rappelle Alina Reyes, cette jeune femme qui a attiré l'attention cet automne, à cause de son audacieux petit roman « Le Boucher ». Sans compter qu'elles ont en commun la même admiration pour Gérard de Nerval et qu'elles ont grandi toutes les deux à Bordeaux.

par ANNE-MARIE VOISARD
LE SOLEIL

La différence, c'est qu'Évelyne Bernard n'écrit pas, elle, des livres cochons. Ce qui l'intéresse, c'est « une énigme... « J'aime les mystères ». Son roman *La Vaironne*, qui vient d'être primé, témoigne de cette fascination pour les atmosphères troubles, teintées de fantastique. En outre, il y a seize ans maintenant qu'elle vit au Québec. Et, bien que l'accent soit resté à peu près intact, beaucoup d'expressions comme « c'est le fun », trahissent

l'influence de son pays d'adoption.

Nous nous sommes rencontrées cette semaine à Québec, juste comme elle rentrait d'un court voyage parmi les siens en compagnie d'Adam, son fils de quinze ans, un Chicoutimien pure laine. Du moins, c'est ce qu'il croyait avant d'avoir fait la connaissance de ses cousins français, « de véritables doubles », constate la maman. « Il dessine comme eux et partage leur passion pour la bande dessinée ». Ah! si seulement il avait accepté de manger des

(Suite et critique page 6)



Évelyne Bernard, lauréate du Grand Prix littéraire Guérin

Entre utopie et réalisme

Renaud, le tendre bagarreur

« On peut se prendre pour un grand quand on a vendu un million de disques... quand on s'est moqué avec succès d'une première ministre de Grande-Bretagne. Et pourtant Renaud Séchan reste simple et marginal. »

par LOUIS TANGUAY
LE SOLEIL

L'auteur de ces lignes n'est évidemment pas Renaud, qu'on a commencé à découvrir à Québec en 1984 alors qu'il était déjà une grande vedette en France. C'est plutôt Pierre Saka, l'auteur du Larousse « références » de *La chanson française à travers ses succès*, une anthologie qui couvre six siècles et compte parmi ses 300 textes *Mistral gagnant* (1985) et *Laisse béton* (1976).

L'utopie

Le « chanteur énervé » (il ne déteste pas se faire appeler ainsi) n'est pas insensible à ce genre de reconnaissance: « ça me touche un peu et ça me flatte beaucoup », avouait-il cette semaine en entrevue au SOLEIL, juste après la conférence de presse qu'il donnait à Montréal. Il trouve aussi à la fois flatteur et scandaleux que certaines de ses chansons aient été interdites sur les ondes françaises mais reste convaincu que la seule vraie reconnaissance vient du public.

Pour Renaud Séchan, la chanson reste un moyen de faire prendre conscience aux gens (aux jeunes surtout) des problèmes de la planète, comme Bob Dylan l'a fait pour le racisme et la guerre du Vietnam: « les mots dérangent le pouvoir et croire que la chanson influence l'état d'esprit de ceux qui seront bientôt les dirigeants fait partie de mon utopie ».

Le chanteur ne rêve pas d'un monde meilleur. Il espère seulement que, dans 20 ans, le monde ne sera pas pire que maintenant avec encore de la nature propre et des gens libres: « pour cela il faut apprendre aux enfants à être moins cons que nous. Moins mesquins, moins intolérants. Moins mercantiles car le profit ne donne pas le bonheur ».

Les enfants

L'enfance (sa fille Lolita a maintenant huit ans et demi) reste la chose la plus importante dans sa vie comme dans son oeuvre, parce que seule source de vraie innocence, loin des préoccupations des grands.



Renaud sera sur la scène du Grand Théâtre jeudi et vendredi prochains.

Ses chansons préférées sont d'ailleurs *En cloque*, *Morgane de toi* et *Mistral Gagnant*.

Il croit, à 36 ans, qu'une chanson sur la relation entre un père et son enfant peut davantage faire avancer une idée qu'une chanson de révolte.

Lui qui avait d'abord chanté sur un ton provocateur le côté sordide de la vie de banlieue, la zone, les mobillettes, a commencé à changer de propos avec le microsillon *Morgane de toi*, et a continué de s'ouvrir sur la fraternité et l'amour avec *Mistral gagnant* et *Putain de camion*.

Renaud reconnaît qu'il hurle moins fort qu'il y quinze ans. Il

ne se cache pas d'être un peu desabusé, à force de crier dans le désert. On vend, dit-il avec un cynisme qui doit faire grincer des dents ses producteurs, « des disques et des spectacles comme de la lessive ».

« Parfois j'ai envie de tout plaquer là. Mais certains soirs, sur scène, je trouve que je fais le plus beau métier du monde ».

L'argot

L'auteur écrit encore ses textes avec des expressions en argot, parce que « l'argot c'est de la langue française et une fois démocratisé, il entre dans les dictionnaires et enrichit la langue ».

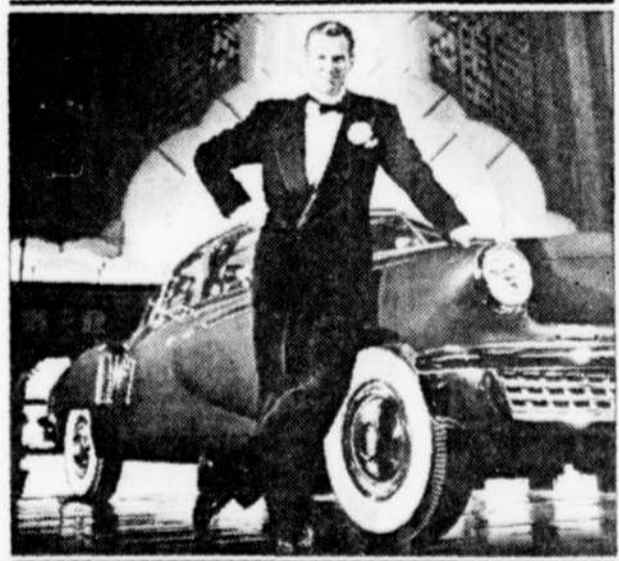
Si on lui rappelle que, à sa première visite au Québec, quel qu'un avait jugé bon d'ajouter à l'intérieur de la pochette de son plus récent disque une traduction de certaines paroles, il se demande si c'était bien nécessaire.

Qu'on lui parle de sa participation au succès du groupe breton Soldat Louis ou à celui de Johnny Clegg, il trouve toujours le moyen de mitiger l'importance de ses interventions.

À cause de cela comme du contenu de ses chansons, on peut dire que Renaud Séchan sait rester un chanteur « simple et marginal ».

IFAMOUS PLAYERS

★★★★ "UN GRAND FILM AMÉRICAIN"
Joe Lovino, THE HOUSTON POST



JEFF BRIDGES
TUCKER
UN HOMME ET SON RÊVE
VERSION FRANÇAISE

Sam., dim.:
16 h 40, 19 h 05,
21 h 30

Galeria de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 528-2455

ROGER RABBIT
Sam., dim.:
seulement
12 h 30,
14 h 35

OLIVER et Compagnie
Sam., dim.:
seulement
12 h 30, 14 h,
17 h 45

EN NOMINATION POUR 2 "GOLDEN GLOBE" incluant MEILLEUR FILM (drame)
THE ACCIDENTAL TOURIST
Sam., dim.: 13 h 30,
16 h, 18 h 30, 21 h

EN NOMINATION POUR 4 "GOLDEN GLOBE"
MEILLEUR FILM (drame)
MEILLEUR ACTEUR (drame), DUSTIN HOFFMAN
MEILLEUR RÉALISATEUR, MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL
"C'EST UN GRAND FILM PARMIS LES GRANDS...
prenant, profond et puissant."
— J. Siegel, KABC-TV



DUSTIN HOFFMAN TOM CRUISE
RAIN MAN

Sam., dim.:
12h45, 15h30,
18h15, 21h

STE-FOY
2500 boul. LAURIER 656-0592

V.O. anglaise
Laissez passer
non valide

KEVIN KLINE SUSAN SARANDON MARY ELIZABETH MASTRANTONIO
HARVEY KETTEL DANNY AIELLO and ROD STEIGER



MEURTRE CORRUPTION COMÉDIE
THE JANUARY MAN
Quelle façon de commencer l'année!

Sam., dim.: 13 h,
15 h 10, 17 h 15,
19 h 20, 21 h 25

PLACE QUÉBEC
5 PLACE QUÉBEC 525-4524

V.O. anglaise

« Roméo et Juliette », au Trident

Lecture probante d'un mal éternel toujours d'actualité

Quatre siècles moins quelques tic-tac après sa création, le *Roméo et Juliette* de Shakespeare continue d'exercer une profonde fascination. Il y a dans cette fulgurante tragédie où la jeunesse en décadence avec l'âge adulte et l'amour avec la haine et la mort, un appel des étoiles, comme une invitation à recréer le mystère exaltant de la naissance de l'amour.

Dans une mise en scène attentive à la sensualité et aux contrastes d'humeur qui imprègnent cette jeune oeuvre du barde de Stratford, le metteur en scène Guillermo de Andrea découpe le drame moyenâgeux des jeunes amants de Vérone sur le fond sans âge de la violence. Autrement dit, il transpose dans ce qui de tout temps s'oppose à l'amour, sans pour cela extraire les amants de leur époque. L'amalgame peut surprendre, mais il ne confond pas vraiment. La lecture de de Andrea cède peu, en définitive, au courant radical actuel qui cherche à restituer la substance de Shakespeare à travers un traitement d'avant-garde.

C'est par les costumes qu'il marie les siècles et amène la cause de cette tragédie jusqu'à nos jours. Certains suggèrent l'ambiance des républiques médiévales italiennes, d'autres sont sans âge, tandis que quelques-uns apparaissent sortis de *West Side Story*.

Le décor, lui, constitue de 34 colonnes, crée profondeur et hauteur et repousse toute vision romantique. Deux plate-formes sans rampe le traversent et prêtent un appui visuel au caractère vertigineux de cette jeune passion. Il crée aussi l'illusion d'un lointain passé en dépit d'une facture un peu abstraite, eu égard à ses rapports au texte. Il faut en effet l'avoir lu pour se représenter la cellule du Frère Laurent ou le mur d'enceinte des Capulet, mais enfin, ce léger obstacle ne compromet pas la compréhension de l'intrigue.

Est-ce dû à la traduction de Jean-Louis Roux, fidèle à la poésie et, jusqu'à un certain point, à la métrique shakespearienne, ou à la perception du metteur en scène, mais toujours est-il qu'on nous propose ici une interprétation pénétrante de l'univers familial de Juliette. Le texte livre bien une couple d'indices sur la désunion des parents, mais ils sont plutôt sibyllins. Chose certaine, la lecture retenue ne rend que plus plausible la rébellion que traduit



Jacques Leblanc (Peter), Roy Dupuis (Romeo) et Martin Dion (Benvolio) dans une scène de « Roméo et Juliette », une production du Trident à l'affiche jusqu'au 4 février.

le choix de Juliette. Non, elle ne sera pas comme eux, calculateurs et hargneux, elle se donnera sans arrière-pensée à l'amour qui la lie à un des Montague, les ennemis jurés des siens.

Justement, la Juliette de Genevieve Rioux, elle la consume avec une touchante sensibilité, sa passion « météoritique ». En quatre jours, elle passe de l'enfance au destin tragique d'une femme de coeur: aussi convaincante dans

l'ingénuité de celle-là que dans la résolution aveuglément passionnée de celle-ci. Plus tendu et pas toujours aussi clair dans son élocution, le Roméo de Roy Dupuis affiche néanmoins une grande vitalité de corps et de coeur. Un couple crédible, tous comptes faits.

La surface nous manque pour apprécier les apports des autres membres de cette imposante distribution. Relevons tout de même les interprétations convaincantes de Denise Verville (la Nourrice), de Marie-Ginette Guay et Jack Robitaille (le couple Capulet), de Roland Lepage (Frère Laurent) et surtout, de Simon Fortin, dont le Mercutio parfaitement assimilé nous a fait apprécier une solide technique vocale et une belle élocution gestuelle.

Servi par la musique très pertinente d'Anonymus, ce spectacle a somme toute le grand mérite de

nous faire oublier les 3h15 de sa représentation. Au prix de quelques coupures dans des scènes accessoires, on est parvenu à maintenir unité et intérêt. Les principales réserves qu'il nous inspire portent sur l'engagement un peu tiède, par moment, des personnages secondaires et sur la scène finale, dans le caveau des Capulet. L'éclairage cru nous trompe du drame poignant et du lugubre de la situation. N'aurait-on pu faire monter la lumière vers le moment de la réconciliation des Capulet et des Montague? Le procédé aurait pu se fondre aux très beaux effets qui scellent la tragédie.

Une production intense et stimulante qui vaut largement le détour par le GTQ. On retrouve là un appel aux raisons du coeur et au coeur de la raison dont notre temps se languit.

Jean ST-HILAIRE
Le Soleil

Roméo et Juliette, tragédie de William Shakespeare traduite par Jean-Louis Roux et mise en scène par Guillermo de Andrea. Avec Bertrand Alain, Jacques Baril, Sylvain Bergeron, Sylvain Brasseur, Gill Champagne, Martin Dion, Marie-Louise Donald, Roy Dupuis, Louis Fortin, Simon Fortin, Claire Gagnac, Benoît Gouin, Marie-Ginette Guay, Denis Lamontagne, Pierre Lanctin, Jacques Leblanc, Roland Lepage, Jacques Lessard, Jules Philip, Genevieve Rioux, Jack Robitaille, Claude Talbot et Denise Verville. Texte de Claude Goyette, costumes de John Pennoyer, conception et direction musicale de Claude Bernatchez, interprétation musicale d'Anonymus, éclairages de Michel Beaulieu, combats de John Kowensgen, chorégraphies de Ginelle Chagnon et régie de John Appin. Une production du Trident, montée en collaboration avec le TNM et présentée jeudi soir. A l'affiche jusqu'au 4 février.

Un "9a5" très spécial!

Secrétaire sur Canapé
de la Baise Américaine

Dès 12 h 15

MIDI-MINUIT
252, St-Joseph Est
522-2828

VIDEO CASSETTE A PARTIR DE 9\$95

MEXIQUE
ENTRE LE RIO GRANDE ET LA SIERRA MADRE
Avec LUC GIARD

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 88-89

Ce soir: 20 h
Demain: 14 h - 20 h

11 AU 15 JANVIER
6 AU 10 JANVIER

BANQUE NATIONALE

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
Salle Louis-Frêchette
269, boul. St-Cyrille est

Billets en vente dans le réseau BILLETECH

MER. JEU. VEN. SAM. 20h
DIM. 14h-20h

LE CENTRE D'ÉPANOUISSEMENT PSYCHO-CORPOREL
à Québec depuis 1980

Shiatsu — Polarité — Suédois
Réflexologie — Suédois — Antigymanstique

INVITATION SPÉCIALE CONFÉRENCES GRATUITES

Du 15 au 19 janvier, dès 19 h.
Stretching — Détente — Tai-Chi
Yoga — Croissance — Burn-out — Baladi

Aussi Portes ouvertes sur le massage
Dimanche 22 janvier, 12 h à 19 h

675, Marguerite-Bourgeois, Québec (418) 687-1165

MEURTRE AU BONAPARTE
Souper-théâtre tous les jeudis de 18h30 à 23h.

29\$95 incluant table d'hôte et mystères.

Réservez au: 647-4747

"MORT DE RIRE"

FAMOUS PLAYERS

BETTE MIDLER BARBARA HERSHEY

Elles se sont rencontrées sur une plage il y a 30 ans.

ENTRE DEUX PLAGES

Elles sont devenues amies pour la vie.

TOUCHSTONE PICTURES... SILVER SCREEN PARTNERS IV... BRUCKHEIMER/SOUTH... GARRY MARSHALL

BETTE MIDLER BARBARA HERSHEY "ENTRE DEUX PLAGES" TERI SCHWARTZ IRIS RAINER DART

MARY AGNES DONOCHUE BONNIE BRUCKHEIMER-MARTELL

BETTE MIDLER MARGARET JENNINGS SOUTH GARRY MARSHALL

Sam. Dim. 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h

Galeries de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455

V.F. de BEACHES
Laissez-passer non valide

Six milles sous la surface de l'océan, ce qui dépasse les bornes de l'imagination et vous mettra véritablement hors de vous.

14 ANS (INDICATIF)

DEEP STAR SIX

MARIO KASSAB... ANDREW WALDA... SEAN S. CUNNINGHAM... DEEPSIX... DUREN BLASDE... NANCY OVERHART... GREG EVGAR

MICHAEL FERRER... MARY MACKAY... BOB PEPPERS... CHRY PERKINS... ANDRÉS MEYER... MARIO KASSAB... ANDREW WALDA... JOHN BERNHART

... MARY AGNES DONOCHUE... MARY MACKAY... BOB PEPPERS... CHRY PERKINS... ANDRÉS MEYER... MARIO KASSAB... ANDREW WALDA... JOHN BERNHART

... MARY AGNES DONOCHUE... MARY MACKAY... BOB PEPPERS... CHRY PERKINS... ANDRÉS MEYER... MARIO KASSAB... ANDREW WALDA... JOHN BERNHART

Sam. Dim. 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30

STE-FOY
2500 boul. LAURIER 656-0592

V.O. Anglaise

EN NOMINATION POUR "1 GOLDEN GLOBE" MEILLEURE ACTRICE (drame) JODIE FOSTER

APPEL à la JUSTICE

Sam. Dim. 15 h 30, 19 h 20, 21 h 30

Galeries de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455

BILL MURRAY

FANTÔMES EN FÊTE
v.f. de SCROOGED

Sam. Dim. 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25

Galeries de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455

LIONS 88

CA S'ANNONCE BIEN

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM PUBLICITAIRE

Sam. Dim. 16 h 30, 21 h 15

STE-FOY
2500 boul. LAURIER 656-0592

THE NAKED GUN
From the files of PUBLIC SQUAD!

Sam. Dim. 12 h 30, 14 h 30, 19 h

V.O. Anglaise

STE-FOY
2500 boul. LAURIER 656-0592

Le Cinéma

«The Accidental Tourist» avec William Hurt Comment voyager sans risque de dépaysement

Bien sûr, il y a William Hurt pour sauver la mise de *The Accidental Tourist* mais le réalisateur Lawrence Kasdan s'en sert avec tellement de pudeur qu'on s'étonne qu'à Los Angeles on le porte déjà candidat au titre de l'Oscar du meilleur acteur. Dustin Hoffman mériterait davantage cet honneur même si on lui reproche (mais très légèrement) d'avoir un peu trop chargé son personnage autistique dans *Rain Man*.

The Accidental Tourist raconte l'histoire d'un homme introverti qui n'aime rien de mieux que de s'encabaner. Sauf que Macon Leary (Hurt) s'adonne à gagner sa vie comme guide de voyage on ne sait trop par quel accident de parcours. Sa spécialité c'est « comment voyager sans se dépayser » ou comment passer d'un Holiday Inn à l'autre, de New York à Paris ou à Tokyo, sans trébucher sur un Français « who does not speak white » ou un Japonais qui mange son poisson cru.

Dans son guide du routard pénard, il fait donc le relevé de tous les MacDonald, Burger King et autres grands lieux de la culture américaine essayés dans le monde pour sa distinguée et très réservée clientèle. Je m'arrête là car le réalisateur Lawrence Kasdan ne va pas aussi loin dans la description du voyageur « climatisé ». Ce qui l'intéresse plutôt c'est d'approfondir la psychologie du personnage, ses comportements avec les êtres qui l'entourent.

Car Macon est marié. Le ciel lui tombe sur la tête. Son fils unique meurt, sa femme Sarah

(Kathleen Turner) le quitte. C'est peut-être dans l'ordre inverse. Il lui reste son chien Edward qui semble cependant aussi traumatisé que lui. Sauf qu'au lieu d'aller se réfugier dans la maison familiale comme le fait Macon avec ses frères et soeur, le cabot mord.

Heureusement, car Macon n'aurait pas rencontré sur son chemin Muriel (Geena Davis), cette dresseuse d'animaux à la bouche généreuse et au geste volontaire qui lui collera aux fesses jusqu'à Paris.

Acteurs en laisse

Contrairement à un Paul Newman (*Ménagerie de verre*) ou à un John Huston (*Gens de Dublin*), le cinéaste Kasdan banalise ses personnages dans des dialogues sans portée dramatique et par une direction d'acteurs trop réservée. Étonnant si on rappelle que cette adaptation d'un roman a été faite par Kasdan lui-même qui fut d'abord connu comme scénariste (dans

des films de science-fiction de Spielberg surtout).

Cette faiblesse est cependant compensée par le travail de John Bailey à la photographie. La caméra, curieuse, ne suit pas systématiquement les personnages mais s'attarde parfois sur des lieux, des objets, pour créer l'intensité dramatique.

Quant aux acteurs, on sait que William Hurt, l'homosexuel du *Baiser de la femme araignée* ou l'opportuniste annonceur de *Broadcast News*, ne saurait être mauvais. Mais il semble tenu en laisse, tout comme Kathleen Turner. Kasdan les avaient pourtant dirigés dans ses deux premiers films, *Body Heat* et *The Big Chill*, à l'époque où ceux-ci étaient encore des inconnus.

Il n'y a vraiment que Geena Davis (*La mouche* et *Beetlejuice*) qui peut donner vraiment sa mesure, mais d'autant plus facilement qu'elle défend le seul personnage extroverti du film.

Pour tout vous dire, *The Accidental Tourist* m'a laissé complètement indifférent. J'aime plus le « dépaysement » que cela.

LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

THE ACCIDENTAL TOURIST, drame psychologique produit et réalisé par Lawrence Kasdan (Warner Bros.). Sc.: Kasdan et Frank Galati, d'après le roman d'Anne Tyler. Phot.: John Bailey. Mus.: John Williams. Int.: William Hurt, Kathleen Turner, Geena Davis. États-Unis, 1988. En version originale anglaise. Au cinéma de Place Québec.



Dans «The Accidental Tourist», il n'y a que Geena Davis et le chien Edward qui mordent. Quant à William Hurt, il donne l'impression d'être tenu en laisse.

«Futur immédiat»

L'espace...le nouveau péril jaune de notre époque

Bon dieu que les extra-terrestres ont de la misère à s'adapter sur notre belle planète! À moins que ce ne soit nous qui ayons de la difficulté à gober une histoire de science-fiction où les habitants de l'espace se comportent étrangement comme des Terriens en plus de nous ressembler, sauf pour le...bas de nylon qu'ils ont sur la tête.

En fait, *Futur immédiat* (*Alien Nation*) n'est pas un film de science-fiction mais plutôt un prétexte pour aborder toute la question des bouleversements créés par les phénomènes massifs d'immigration dans le monde. Au premier abord simpliste et sans imagination, le film de Graham Baker pourrait être vu comme une intelligente allégorie sur le thème connu de l'adaptation et de l'ouverture aux étrangers, c'est-à-dire aux immigrants.

Refugiés de l'espace

Le film s'ouvre dans un bar de Los Angeles au moment où on entend le président à la télévision solliciter des Américains plus de compréhension et d'ouverture à l'égard des quelque 300,000 extra-terrestres « échoués » sur la Terre quelques années auparavant. Des « boat people » quoi!

On suit ensuite deux flics dans leur ronde du secteur et, effectivement, on découvre graduellement plein de ces habitants comme on le ferait pour des Asiatiques dans les rues de L.A. Il a d'abord Sykes (James Caan), ce policier blanc réfractaire à tout ce qui est étranger comme il a déjà pu l'être face à un Noir, tel celui qu'il accepte maintenant comme équipier de travail.

En deux temps trois mouvements, Sykes voit son pote refroidi pour l'éternité au cours d'un échange de coups de feu dans ce qui paraît être un banal vol d'un dépanneur. Le propriétaire est abattu, froidement. C'est un extra-terrestre, tout comme ses assaillants d'ailleurs.

Le racisme de Sykes à leur endroit ne fait évidemment que croître. Il accepte tout de même d'en prendre un comme nouveau coéquipier, non par esprit d'ouverture mais bien parce qu'il croit avoir ainsi plus de chance de remonter jusqu'aux assassins de son ancien partenaire.

D'un simple vol de dépanneur qui aura mal tourné, l'enquête mènera nos deux flics jusqu'à un vaste réseau de trafic d'une drogue superpuissante qui, autrefois, sur l'ancienne planète, servait à maintenir le peuple dans l'esclavage.

Idee intéressante

La transposition à faire entre les extra-terrestres et les Asiatiques immigrés massivement sur la côte ouest américaine s'impose trop facilement pour nous sortir totalement du banal film policier rempli d'action et de violence. On peut aussi penser à ce qui se passe



Le détective Sykes (James Caan) a saisi rapidement les avantages de faire équipe avec l'extra-terrestre George (Mandy Patinkin) pour découvrir les assassins de son ancien coéquipier dans le film «Futur immédiat».

à Vancouver où on vient de former une deuxième escouade anti-gangs pour affronter le problème de criminalité montante entre les communautés asiatique et hispanique.

L'idée de départ du scénario est superbe mais son auteur, Rockne S. O'Bannon, a fait une transposition trop simpliste de la réalité, en misant sur l'idée que la seule présence de ces têtes étranges suffirait à soutenir l'intérêt. Ce qui nous amène à parler du maquillage. Je n'ai pas réussi à

oublier tout au long du film cette impression première d'être face à des acteurs qu'on aurait simplement affublés de bas de nylon comme le font parfois les voleurs pour cacher leur visage.

Le film n'est pas complètement rate et ne manque pas d'intérêt. Il serait passionnant de voir ce qu'un autre réalisateur pourrait faire de cette idée tout de même originale.

LÉONCE GAUDREAU
LE SOLEIL

FUTUR IMMÉDIAT (*Alien Nation*), polar-science-fiction, réalisé par Graham Baker (20th Century Fox). Sc.: Rockne S. O'Bannon. Phot.: Adam Greenberg. Maquillage: Stan Winston Studio. Int.: James Caan (Sykes), Mandy Patinkin (George), Terence Stamp (Harcourt), Kevin Major Howard (Kipling). États-Unis, 1988. En version française, au Cinéplex Charvet.

Il Matrimonio segreto

(Le mariage secret)

Opéra comique de Cimarosa



présenté par
l'Atelier d'art lyrique du
Conservatoire de musique de Québec

Jeu 2 février et samedi 4 février 1989 à 20 heures

Salle Albert-Rousseau
2410, chemin Sainte-Foy (Cégep Sainte-Foy)

Prix d'entrée: adultes: \$ 17,5 + les frais
étudiants: \$ 15,5 + les frais

Direction musicale: Charles Dumas
Mise en scène: Jacques Lessard
Scénographie: Denis Denoncourt

Une présentation de la Corporation de la Salle Albert-Rousseau
en collaboration avec la Fondation de l'Opéra de Québec.
Les billets sont en vente au guichet de la salle Albert-Rousseau
dans les théâtres participants et au Grand Théâtre de Québec.

ALBERT
ROUSSEAU

Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles

Québec

CELINE DION



Dernière chance de voir
la meilleure
performance sur scène
COMMENÇANT
VENDREDI

20-21-22
JANVIER

UNE PRÉSENTATION DE
LE RÉSEAU
RADIO-MUSIQUE
CJRP

palais montcalm

Un événement présenté en collaboration avec

BILLETS EN
VENTE DANS
LE RÉSEAU

Billetech

DEUX MAGASINS LA BÂLE, BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE ROY COLISEE
GRAND THÉÂTRE, IMPLANT THÉÂTRE PALAIS MONTCALM SALLE
ALBERT ROUSSEAU SANS SUPPLÉMENTS PRÉVOUS PARTICIPANTS
PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN BAS DU PRIX DU BILLET

TELE 4

LE SOLEIL



Orchestre symphonique de Québec

MUSIQUE LÉGÈRE

SIMON STREATFEILD

chef

DIANE LOEB

mezzo-soprano

Au Grand Théâtre de Québec

Le mardi 17 janvier à 20 h

Série Hydro-Québec

ROSSINI Ouverture de la Pie voleuse
BIZET Suite n 1 de L'Arlesienne
BERNSTEIN La Bonne Cuisine
OFFENBACH Rondo (La Grande Duchesse de Gerolstein)
OFFENBACH La Lettre (La Perichole)
OFFENBACH Ah! quel dîner (La Perichole)
DÉLIBES Suite de Sylvia
OFFENBACH Ouverture d'Orphée aux enfers

Ce concert est commandé par HYDRO-QUÉBEC

Billets: 14 \$ à 20 \$
10 \$ (étudiants et Sage d'or)

BILLETS EN
VENTE DANS
LE RÉSEAU



Billetech



SIMON STREATFEILD



DIANE LOEB

La Danse



Les Ballets Jazz de Montréal, c'est un certain spectaculaire, un certain glamour, une certaine façon de mêler le jazz à tout.

À la salle Albert-Rousseau

Retour des Ballets Jazz de Montréal après 4 ans

Entre Athènes et New York, les Ballets Jazz de Montréal atterrissent à Québec pour un soir, samedi prochain, le 21 janvier: une première depuis 1984. L'an dernier, à pareille date, la grève de l'aviation française les avait empêchés d'être au rendez-vous, mais cette fois, c'est bien vrai: ils danseront à la salle Albert-Rousseau.

par REGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Après leurs spectacles de décembre en Italie et en Grèce, les Ballets Jazz donneront quelques spectacles au Québec avant de re-

win, une chose rare! ». Il y aura encore *Libertango*: « Il y a longtemps que je voulais un tango sur la musique de Piazzolla. Alors, quand nous sommes passés par Buenos Aires, en 1986, je suis allée chercher un vrai chorégraphe argentin, Mauricio Wainrot. » Le clou de la soirée sera *Big Band*, de Brian MacDonald, chorégraphe attiré des Grands Ballets: une folie dansante sur la musique populaire d'après-guerre.

Chacun sa voie

Geneviève Salbaing n'est pas seulement la directrice des Ballets Jazz, mais elle en est aussi la fondatrice, avec Eva Von Gency et Eddy Toussaint, en 1972. Mais des l'année suivante, c'était la séparation: Eva Von Gency prenait une année de réflexion, qui devait la mener à l'enseignement de la danse-jazz, et Eddy Toussaint fondait sa propre troupe.

« Nous nous étions lancés dans l'aventure à l'aveuglette. C'est à la pratique que nous avons vu nos divergences. Eva Von Gency voulait s'en tenir au jazz, ce que je trouvais trop limité comme vocabulaire, alors que Eddy Toussaint voulait aussi bien faire du classique. Moi, j'ai préféré un certain eclectisme... »

partir aux États-Unis, après quoi ce sera le Mexique, en mars, et la Chine, en mai.

« Nous passons presque tout notre temps en tournée. En 15 ans d'existence, nous avons fait 45 pays sur les cinq continents! » me dit en entrevue téléphonique la directrice artistique, Geneviève Salbaing. De fait, les Ballets Jazz ont l'une des feuilles de route les plus remplies qui soient: pour les amateurs de chiffres, disons que le spectacle de Québec sera leur 1,228e!

Pas étonnant qu'ils aient collectionné les critiques élogieuses, aux quatre coins du monde. A Paris, Le Monde affirme que la troupe « échappe aux stéréotypes jazzy »; à Tokyo, on parle d'une « fusion entre classique et moderne avec un arôme de jazz »; à Buenos Aires, on emploie les mots « assurance, élégance et vitalité ».

Les Ballets Jazz ont attiré de très grands créateurs, dont le chorégraphe Louis Falco, qui leur donna le ballet *Escargot*, en 1978. Oscar Peterson a composé pour eux, de même que Pat Metheny, ce dernier pour une chorégraphie de Richard Levi, *Adieu*, créée au dernier Festival de jazz de Montréal, pièce et que nous verrons samedi. « C'est une suite de séparations, de scènes de gens qui se quittent en douceur ou avec violence; c'est aussi l'adieu d'une diva à la scène », m'explique Geneviève Salbaing.

Au même programme, *Ebony Concerto*, une clownerie colorée de John Cranko, sur une musique de Stravinsky « inspirée de Gersh-

COURS PRIVÉS: PIANO - MUSIQUE

Méthode unique et exclusive mise au point par Georges-A. Cournoyer, 1er Canadien à être médaillé d'or au Salon mondial des inventions (Bruxelles, 1975) pour l'enseignement de la musique. Enseignement structuré assurant la compréhension des principes musicaux tout en menant à la créativité. Programmes personnalisés permettant un apprentissage simple et rapide du piano et de la théorie musicale par des moyens pédagogiques nouveaux.

Objectifs: interprétation, accompagnement, arrangement, improvisation, composition et orchestration.

Du classique au jazz... De la maternelle à l'âge d'or...

Aucun contrat Aucuns frais d'inscription
1-800-363-9394 (sans frais)

Entrevue gratuite

L'École de musique Cournoyer Ltée



Villes et régions de Québec, Ste-Foy, Cap-Rouge, Lévis, St-Jean-Christophe

EXPOSITION Pincho
Monique Painchaud-Gagnon
aquarelliste

COMPLEXE G (rez-de-chaussée)
du 12 au 25 janvier
lundi au vendredi, 9 h à 17 h

SESSION HIVER 89
ATELIERS DE THÉÂTRE (adultes et adolescents)
ATELIERS D'EXPRESSION DRAMATIQUE (enfants et pré-adolescents)

pour informations:
LES ATELIERS IMAGINE
850, ave de Salaberry
Québec
649-7367

POUR MIEUX CONSOMMER...

Les pages "Consommation" du Mercredi. Un guide pratique pour une consommation plus rationnelle, un budget mieux équilibré et une meilleure protection du consommateur.

LE SOLEIL
ABONNEMENT: 647-3333
Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362

Heures d'affaires:
Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

L'ÉCOLE DE DANSE DE QUÉBEC

DIRECTRICE: DOMINIQUE TURCOTTE L.I.S.T.D.

HIVER 1989
16 JANVIER au 1er AVRIL

- DANSE CLASSIQUE
- DANSE CRÉATIVE (enfants)
- MODERNE
- JAZZ
- CLAQUETTES
- SOUPLESE et FORCE

INSCRIPTIONS:
Jeudi/vendredi 12 et 13 janvier 11 h à 20 h
Samedi 14 janvier 11 h à 17 h

POUR INFORMATION:
687-3081

880, PÈRE-MARQUETTE (ANGLE BELVÈDÈRE)
Permis de culture personnelle # CP 0444

L'unique École d'art privée de Québec
LES ATELIERS IMAGINE
VOUS CONVIE

À LA SESSION HIVER/PRINTEMPS 89

COURS EN ART VISUEL:

- DESSIN (initiation, perfectionnement, dessin-portrait, dessin avec modèle)
- PEINTURE: huile, acrylique, aquarelle
- BANDE DESSINÉE, CARICATURE
- SCULPTURE

COURS EN PHOTOGRAPHIE (initiation, perfectionnement) et en TOURNAGE VIDÉO

- COURS EN THÉÂTRE: interprétation, improvisation et techniques corporelles de jeu
- COURS POUR ADULTES, ENFANTS ET ADOLESCENTS

LES ATELIERS IMAGINE
850, AVE DE SALABERRY
QUÉBEC
649-7367

A L'AFFICHE À RADIO-QUÉBEC LES 14 ET 15 JANVIER

COMÉDIES ET PROVERBES

ERIC ROHMER

la femme de l'aviateur

avec ANNE-LAURE MEURY et PHILIPPE MARLAUD

À L'AFFICHE DIMANCHE 00 h 30

CINÉ-RÉPERTOIRE

POUR TOUS

CONTRÔLE

UN FILM DE GIULIANO MONTALDO

avec BEN GAZZARA

REPRÉSENTATIONS
SAMEDI 21 h ET DIMANCHE 14 h

CINÉ-CINÉMA

Présenté par LE CLAP, un ciné-magazine animé par Pierre Therrien

POUR TOUS

RETOUR aux sources

DE CHARLES S. DUBLIN
avec TELLY SAVALAS

REPRÉSENTATION SAMEDI 14 h

CINÉMOTIONS

POUR TOUS

Les quatre filles du Docteur March

DE MERVYN LE ROY
avec JUNE ALLYSON et ELIZABETH TAYLOR

À L'AFFICHE DIMANCHE 20 h

CINÉMA HOLLYWOOD

Présenté par LE CLAP, un ciné-magazine animé par Pierre Therrien

LE MIEUX C'EST DE REGARDER

Radio Québec
Câble 8

La Musique

Points forts et événements musicaux des mois à venir

La saison qui a repris avec une très belle présentation du *Chant de la terre* de Mahler à l'OSQ réserve d'autres moments forts au cours des mois à venir.

par MARC SAMSON
LE SOLEIL

Parmi les événements qui suscitent le plus d'intérêt s'inscrit la visite de deux orchestres de nature, de style, de répertoire et d'effectifs tout à fait différents. Orchestres qui en seront tous deux à leur première apparition à Québec: le Philharmonique de Munich dirigé par le légendaire Sergiu Celibidache et The Academy of Ancient Music avec à sa tête son fondateur et chef attitré Christopher Hogwood.

Celibidache n'en sera toutefois pas à son premier passage à Québec. En 1965 et 1966, il vint diriger quelques séries de concerts de l'OSQ, le seul ensemble nord-américain professionnel avec lequel le maestro ait jusqu'ici collaboré.

Rossini, Hindemith et Brahms (la 4^e Symphonie) figurent au programme du concert que l'Orchestre de Munich donnera au Grand Théâtre, le 18 avril.

Comme son nom le laisse entendre, The Academy of Ancient Music fait appel à des instruments d'époque. Pour son concert à Québec, le 11 mars, cet orchestre qui semble avoir rejoint en popularité celui de St-Martin-in-the-Fields, offrira une version concert de l'opéra *Orlando* de Haendel, avec comme solistes les sopranos Emma Kirby (la «diva» de la musique baroque) et Lywne Dawson, le mezzo canadien Catherine Robbin, le contre-ténor John Bowman et la basse David Thomas.

Québec sera la seule ville du Canada où Hogwood, ses musiciens et chanteurs s'arrêteront pour présenter *Orlando* au cours de leur tournée nord-américaine.

OSM et OSQ

Un autre orchestre, celui de Montréal, sera de retour au Grand Théâtre (le 10 février) à la fin d'une tournée qui l'aura amené dans l'Est du Canada et dans quelques villes des États-Unis. Comme pour ses précédents concerts ici, Charles Dutoit se retrouvera au pupitre pour diriger la 5^e Symphonie de Mahler et pour accompagner Louis Lortie dans le *Concerto pour la main gauche* de Ravel.

De son côté, l'OSQ doit reprendre *Le Sacre du printemps* de Stravinsky (le 14 mars) que James DePreist avait été le premier à programmer avec cet orchestre. Il donnera par ailleurs ce qui semble être la première audition à Québec du *Te Deum* de Bruckner, ce dernier en compagnie de la célebrissime 9^e Symphonie de Beethoven (les 25 et 26 avril). Le tout sous la direction de son chef attitré Simon Streatfeild.

Au chapitre des solistes, l'OSQ a invité le pianiste autrichien Rudolf Buchbinder à jouer le *Concerto* de Schuman (le 11 avril), ainsi que son collègue et compatriote Paul Badura-Skoda le *Concerto en do majeur, K. 467* de Mozart (les 14 et 15 février) également réputé pour ses publications portant sur l'interprétation des oeuvres de Mozart et de Beethoven.

Toujours chez les pianistes — les instrumentistes qui conservent partout la faveur du public — retour de Radu Lupu que l'on a entendu la saison passée en compagnie de Murray Perahia. Son programme Bach/Mozart/Schubert reflète bien ses préoccupations de musicien (le 6 février).

André Laplante, qui a fortement impressionné avec son exécution du 3^e *Concerto* de Bela Bartok avec l'OSQ, revient à Québec (le 20 mars) pour cette fois un récital à l'Institut Canadien.

Voix et opéra

Également à l'Institut, le soprano canadien Nancy Argenta, qui poursuit une belle carrière en Grande-Bretagne et sur disques et que les mélomanes québécois découvrirent lors de la présentation des *Saisons* de Haydn à l'OSQ, nous revient dans le «concept» si attachant et si difficile du récital (Mozart, Schubert, Poulenc et Britten, le 23 janvier).

Dans le domaine du théâtre lyrique, si les ateliers du Conservatoire et de l'École de musique de l'université Laval s'en rapportent à des ouvrages moins fami-



Sergiu Celibidache, le chef attitré de l'Orchestre philharmonique de Munich

liers (le charman *Mariage secret* de Cimarosa et le sophistiqué *Songes d'une nuit d'été* de Britten), l'Opéra de Québec fait de nouveau confiance au répertoire français en mettant à l'affiche (les 13, 16, 18 et 20 mai) *Samson et Dalila*

de Camille Saint-Saëns. Pour son premier grand rôle dans une production professionnelle, le mezzo québécois Sonia Racine incarnera la grande séductrice à qui le compositeur a confié les pages les plus séduisantes de son oeuvre.

Dans un tout autre ordre d'idée musicale, soulignons enfin l'audition de la merveilleuse *Messe de Lord Nelson* de Haydn (les 18 et 19 mars) par les forces réunies des Violons du Roy et de l'Ensemble vocale Bernard Labadie.



Christopher Hogwood, fondateur et directeur de l'Academy of Ancient Music

Jamais depuis «LES UNS ET LES AUTRES», LELOUCH n'avait réussi un tel coup de maître: réunir dans un même film autant de frissons, de rires et d'émotions!

BELMONDO ANCONINA

ITINÉRAIRE

MUSIQUE FRANCIS LAI

LIO • MARIE-SOPHIE L. • BEATRICE AGNIN
MICHEL BEAUNE • PIERRE YVES • JEAN PHILIPPE CHAUBERT • DANIEL GELIN

PLACE CHAREST

LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU

UN FILM DE MICHAEL GOODMAN

SOCIÉTÉ CANADIENNE PRODUCTIONS

LIDO - LÉVIS: SAM. ET DIM. SEULEMENT
CANARDIÈRE LE PARIS

CINÉMA LIDO CHICOUTIMI

LE DÉNOUEMENT EXPLOSIF!

MARIE-JOSÉ RAYMOND et RENE MALO PRESENTENT

LES DU TISSERANDS POUVOIR II

UN FILM DE CLAUDE FOURNIER

LA RÉVOLTE

avec GRATIEN GÉLINAS MICHEL FORGET
DONALD PILON RÉMY GIRARD DENIS BOUCHARD GÉRARD PARADIS
JULIETTE HUOT AURÉLIE RECOING PIERRE CHAGNON DOMINIQUE MICHEL ANDRÉE PELLETIER
ANNE LÉTOURNEAU PAUL HÉBERT FRANCIS REDDY VLASIA VRANA JEAN DESAILLY FRANCIS LEMAIRE
CHARLOTTE LAURIER ELIZABETH BURR avec la participation de MADELEINE ROBINSON
et GISELE CASADESUS et [GABRIELLE LAZURE]

produit par MARIE-JOSÉ RAYMOND et RENE MALO filmé et réalisé par CLAUDE FOURNIER
produit avec la participation financière de Téléfilm Canada et la collaboration de la Société Radio-Canada
une production de STEINBERG distribué par MALOFILM DISTRIBUTION

PLACE CHAREST ALMA

Ma belle-mère est une extraterrestre

VERSION FRANÇAISE DE My Stepmother Is An Alien

PLACE CHAREST
CINÉMA LIDO
GALERIES ROND-POINT LÉVIS
CINÉMA ST-GEORGES CHICOUTIMI ALMA

BRUCE WILLIS

DIE HARD

PIÈGE DE CRISTAL

EN VERSION FRANÇAISE

LE PARIS

★★★★★

Harold Von Kursk, Montreal Daily News

Seule leur mère est capable de les distinguer!

DEVITO SCHWARZENEGGER

UN FILM DE IVAN REITMAN

TWINS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PLACE CHAREST

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

GRAND PRIX DE RIO

DIDIER FABRE PRÉSENTE

BAGDAD CAFÉ

UN FILM DE PERCY ADON

SELECTION: 10 MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE

RICHARD GAY (L'ART ET LA MANIÈRE)
LUC PERREault (LA PRESSE)
FRANCO NUOVO (JOURNAL DE MONDRIAN)
MINOU PETROWSKI (RADIO-CANADA)
SERGE DUSSAULT (LA PRESSE)

PLACE CHAREST

À L'AFFICHE!

Quel sera le verdict?

APPEL à la JUSTICE

v.f. de: THE ACCUSED un film PARAMOUNT

CINÉMA LIDO
GALERIES ROND-POINT LÉVIS
CINÉMA ST-GEORGES

EN NOMINATION POUR 2 PRIX GOLDEN GLOBE DONT MEILLEURE ACTRICE (DRAME) — SHIRLEY MCLAINE

MADAME SOUSATZKA

PLACE CHAREST EN VERSION FRANÇAISE

PETIT-PIED, LE DINOSAURE

EN VERSION FRANÇAISE "The Land Before Time"

CANARDIÈRE CHICOUTIMI

Vous savez pourquoi ils sont partis... Venez voir pourquoi ils sont revenus

COCOON 2

LE RETOUR

EN VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST
CHICOUTIMI
CINÉMA ST-GEORGES

MARIE-JOSÉ RAYMOND et RENE MALO PRESENTENT

LES DU TISSERANDS POUVOIR

avec GRATIEN GÉLINAS MICHEL FORGET TWINAÏ PILON RÉMY GIRARD

LE PARIS

STEINBERG

ALIEN NATION

EN VERSION FRANÇAISE

FUTUR IMMÉDIAT (LOS ANGELES 1991)

PLACE CHAREST

Une émule de Conan...

(suite de la page 1)

huitres (« c'est à Bordeaux qu'elles sont les meilleures ») ou encore de goûter au confit d'oie. Mais faut croire qu'il préfère la tourtière.

Evelyne Bernard habite Montréal depuis cinq ans dans un appartement du quartier grec, loin des grandes demeures victorienneuses qui la font rêver. C'est là qu'elle a conçu *La Vaironne*, mettant ainsi à profit sa maîtrise en études littéraires de l'université du Québec à Trois-Rivières. Curieux cheminement tout de même, puisqu'à Bordeaux, c'est l'anglais qu'elle avait étudié. Et s'il n'y avait eu ce mariage avec un Québécois, pour la fixer pendant onze ans à Chicoutimi, probablement qu'elle aurait opté pour le médievisme, comme le narrateur de son roman. Car elle « adore », dit-elle l'histoire du Moyen-Âge.

Mais tout n'est pas perdu, puisqu'aujourd'hui elle écrit et peut ainsi faire revivre les fantômes. Evelyne Bernard, contrairement à beaucoup d'écrivains, n'éprouve pas l'angoisse de la page blanche. C'est plutôt « la gestation », cette période où elle établit la structure du récit, qu'elle trouve longue et pénible. Il lui faut aussi « une idée assez précise » du caractère de ses principaux personnages, avant de s'adonner au plaisir de jouer avec les mots. Ensuite, elle relit et corrige ses phrases, attentive au son et au rythme, comme si elle écoutait de la musique. C'est vrai qu'il y a plusieurs musiciens dans sa famille, des peintres aussi. Les artistes, à son avis, même si ça ne paraît pas toujours évident, sont souvent des auditifs. Comment décrire la mer, par exemple, si on ne l'a jamais entendue?

Le réel servi par l'imaginaire

Ainsi, à lire *La Vaironne*, on jurerait qu'Evelyne Bernard a séjourné dans une île perdue au large de Terre-Neuve. Mais ce n'est pas tout à fait vrai. C'est plutôt aux îles Saint-Pierre-et-Miquelon



Evelyne Bernard

qu'elle a passé un été, poussant une pointe jusqu'à l'île aux Marins dont elle s'est inspirée. Mais c'est là une autre caractéristique des écrivains, fait-elle dire à son narrateur, que de « recréer le réel par le biais de l'imagination ».

Notons qu'Evelyne Bernard, en se plaçant dans la peau d'un homme, voire même un fumeur de pipe, s'est donné la satisfaction de mystifier les membres du jury. En fait, elle ne croit pas à une écriture spécifiquement féminine et avait envie de le démontrer. Ce qui dans son cas, avec quatre frères aînés pour lui servir de modèles, ne fut pas trop difficile. Agatha Christie, l'une de ses grandes idoles qui a donné vie à Hercule Poirot, l'avait d'ailleurs précédée dans cette voie.

En tête de liste, l'incomparable qui à ses yeux supplante tous les autres demeure toutefois Sherlock Holmes. A un point tel que l'auteur Conan Doyle fut lui-même obligé de s'effacer derrière son célèbre personnage. Il existe à Montréal une Société Sherlock Holmes, « très British », qui célèbre en fin de semaine le 130e anniversaire de naissance du créateur. Evelyne Bernard est de la fête.

Ensuite, elle retournera à la rédaction de son deuxième roman, encore une énigme qu'elle veut accessible à un large public. Car « on peut être littéraire, dit-elle, sans écrire juste pour les chapeaux. Et un écrivain qui ennuie le monde en est un qui a raté son coup ».

« La Vaironne » d'Evelyne Bernard

Un roman qui affermit la réputation du prix Guérin

« La Vaironne », premier roman d'Evelyne Bernard, bénéficie dès le départ du prestige attaché aux récompenses littéraires. La maison Guérin avait misé juste l'an dernier en couronnant « Les dimanches sont mortels », signé Francine D'Amour. L'Académie canadienne-française est venue par la suite confirmer ce choix en décernant à l'auteure son prix Molson. Mais est-ce une raison pour que le nouveau Grand Prix Guérin mérite les mêmes égards?

Certes pas. Il en faut d'autres et elles existent, même si la lauréate, avant même qu'on ouvre le livre, nous oblige à aller chercher dans le dictionnaire un mot qui ne s'y trouve pas. Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire *la vaironne*?

Jeu d'énigmes

Soyons patients. La réponse se trouve à la page 122 au terme de la première partie du livre. « C'est un mot qui m'est venu comme ça, parce qu'elle a des yeux vairons comme certains chats blancs... » Elle, c'est Agnès, une artiste peintre dotée d'un pouvoir surnaturel, « une bénédiction qui se transforme en malédiction ». Et pour essayer d'en savoir plus long sur ce personnage énigmatique, on peut toujours scruter l'illustration de Gilles Jobin, qui la représente en page couverture. Sauf que la belle Agnès, dont on apprendra qu'il est impossible de soutenir le regard, n'a pas de visage. Vaut mieux ne pas courir de risques.

Mine de rien, ce récit qui paraît tout simple au début (« 6 mai. Il neige. Il neige sur Montréal ») nous transporte en plein mystère.



Le narrateur, qui est un auteur de romans policiers, se sent dans une mauvaise passe. « Agnès est une chimère, pas même encore un personnage ». Au fait, il se sent désemparé depuis que Leconte, celui-là même qui a inspiré L'araignée, le héros de ses romans, a rendu l'âme.

De fil en aiguille, les événements s'enchaînent. Après une balade à Saint-Sauveur-des-Monts, où habite Ariane (le prénom ne manque pas d'a-propos) la fille du défunt, nous voilà embarqués pour la grande aventure dans une île perdue au large de Terre-Neuve. L'intrigue, bien menée jusqu'à la fin, trouvera la son dénouement. La face cachée d'Agnes nous sera révélée. Nous saurons aussi de quoi Leconte est mort, ce maître typographe qui a laissé la plus remarquable édition des *Fables* de La Fontaine.

Mais avant cela, il nous aura été donné d'apprécier l'intérêt de l'auteure et son goût de l'art. Sa description du livre des *Fables*, par exemple, avec ses lettres « corsuscantes » est digne de mention. Et cette fois, on peut être assuré que le mot figure dans le dictionnaire.

Comme il est agréable aussi de visiter en sa compagnie les anciennes demeures, celle sur Côte-des-Neiges qu'occupe le narrateur, celle encore dans les Laurentides « avec ses deux murailles de livres somptueusement reliés ». Sans compter le château des Corrigan et ses murs couverts de tableaux, des Rembrandt, des Troost et plusieurs autres, tous authentiques.

La Vaironne est donc un roman qui affermit la réputation du Prix Guérin. En œuvre, il se lit facilement, ce qui, sans rien enlever à sa qualité, devrait lui attirer un grand nombre de lecteurs, même parmi ceux qui ne sont pas familiers avec le genre fantastique.

ANNE-MARIE VOISARD
Le Soleil

LA VAIRONNE, Evelyne Bernard,
Guérin littérature, 251 pages.

EXPOSITION DE FRANÇOIS FAUCHER

au 31e étage du Complexe G
25 janvier au 13 février 1989
du lundi au vendredi et le dimanche.
Aussi en permanence à la
Galerie d'Art
Le Chien d'Or, 8, rue du Fort, Québec

Nombre de billets disponibles

8 mars — 195	12 avril — 650
9 mars — 150	13 avril — 654
10 mars — complet	14 avril — 445
11 mars — complet	15 avril — 217
12 mars — 48	16 avril — 614

MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER
dans une comédie de
CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE • FRANCINE RUEL • LOUIS SAIA
MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER

une collaboration
LE SOLEIL
Du 8 au 12 mars 1989
Du 12 au 16 avril 1989

Télé 4 **palais montcalm**

Billetech

BALLET

BRITISH COLUMBIA

PRIX DE GROUPE
Tél.: 643-6389

Directeur artistique: REID ANDERSON

Le mardi 31 janvier 1989, à 20 heures

Billets: 12\$ — 18\$ — 22\$ — étudiants et aînés: 9\$

Une production de la Société du Grand Théâtre de Québec présente en collaboration avec Radio-Canada Québec 11 / Cable 6

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech

DEUX MAGASINS LA BAIE BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY COLISEE, GRAND THÉÂTRE, PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT-ROUSSEAU SEPT SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS, PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TÉL.: 643-8131

FLAMENCO

COURS DE DANSE

- DÉBUTANTS
- INTERMÉDIAIRES
- AVANCÉS

INSCRIPTION MAINTENANT: **654-4339**

MIGRATIONS

DÉBUT DES COURS LE **16 JANV.**

COMPAGNIE DE DANSE ETHNIQUE

ANNE-MARIE VOISARD
Le Soleil

LA BELLE AUBERGISTE

DE CARLO GOLDONI

Billets: 15\$ - 17\$

Après le succès de "Deux jumeaux vénitiens", voici le chef-d'œuvre du Molière italien. **Carlo Goldoni**

traduction
ROLAND LEPAGE
mise en scène
ALBERT MILLAIRE

avec
ELIZABETH LESIEUR
RAYMOND CLOUTIER
JEAN-PIERRE CHARTRAND
SUZANNE GARCEAU
ALAIN FOURNIER
YVAN BENOÎT
GINETTE CHEVALIER
MICHEL ALBERT

décor/
costumes
MARK NEGIN

éclairages
GUY SIMARD

24, 25 et 26 janvier
SUPPLÉMENTAIRES
les 27 et 28
20 h

Billetech

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2418, chemin Ste-Foy, Ste-Foy, Réservations: 659-6710

Hâtez-vous

J'AI SHOW!

REPRÉSENTATION
8 MARS
20 h

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TÉL.: 643-8131

Billetech

CLEMENCE

Billets en vente dans le réseau Billetech

DEUX MAGASINS LA BAIE BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY COLISEE, GRAND THÉÂTRE, PALAIS MONTCALM, SALLE ALBERT-ROUSSEAU SEPT SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS, PERCEPTION DE FRAIS DE SERVICE EN SUS DU PRIX DU BILLET.

La Littérature

«La boîte noire» d'Amos Oz, Prix Fémina étranger Histoire d'une famille à travers un échange de lettres

Les «Fémina étranger» se suivent mais ne se ressemblent pas. En 1986, c'était Torgny Lindgren avec *Bethsabée*; en 1987, Susan Minot avec *Moufflets*. En 1988, la palme est allée à Amos Oz pour *La boîte noire*. Je ne connais pas les critères utilisés pour décerner ce prix. Tout ce que l'on peut savoir, c'est qu'on se promène d'un pays à l'autre. Suède, États-Unis et Israël.

Le roman d'Amos Oz est un livre sur la famille. Sur la nouvelle famille. Celle qui est déchirée, défectueuse, en petits morceaux. Un père (Alec) vit aux États-Unis et reçoit une lettre de son ex-femme (Liliana). Elle voudrait qu'il intervienne (financièrement surtout) pour aider son fils (Boaz) qui ne cesse de filer droit vers la délinquance organisée.

On a beau vivre en Israël, les problèmes familiaux sont souvent les mêmes qu'ailleurs. Après tout, une famille n'est pas d'abord une entité politique mais un refuge

d'amour ou un cercle infernal où l'amour manque à tous.

La boîte noire est un roman composé uniquement d'une série de lettres. C'est à travers ces lettres que l'histoire de cette famille se fait, se défait, se refait.

Alec n'a jamais reconnu la paternité de ce fils. Il a divorcé, il y a longtemps. Il écrit des livres. C'est un intellectuel connu. Son dernier essai, *La violence désespérée*, est salué comme un grand livre par la critique. Il aurait autre chose à faire que de s'occuper de cette femme et de son fils.

Liliana, de son côté, s'est rema-

riée à un professeur (Michel) et a eu un nouvel enfant (une petite fille). Pourquoi alors poursuivre son ancien mari? Car les lettres les plus longues sont d'elle. Elle reconstruit à sa manière cette première histoire d'amour. Elle remodèle les pensées que pourrait avoir Alec, prévoyant même ses réactions à son interprétation.

On a beau tenter d'arrêter le temps. On a beau ressasser des souvenirs d'amoureux. Boaz, le fils, s'en fout. Il a sa vie à vivre. Contre la mère, contre le père, contre le beau-père. Il n'est pas là pour attendre qu'on se fasse une idée sur lui. Alors, sans cesse, il force les événements, il prend des initiatives qui chaque fois mènent la mère au bord du désespoir: agresser une professeure à son école, faire un peu de prison, s'enfuir sans dire où il va...

L'archipel de la solitude

«Chaque individu est seul pour construire son bonheur», dira Boaz. Comment un enfant peut-il penser autrement lorsque sa famille n'est rien d'autre qu'un archipel de solitude? Des atomes qui ne se rencontrent pas? Des parents qui s'écrivent des lettres, souvent par personne interposée?

La boîte noire aurait pu s'appeler «la boîte postale» car c'est par les lettres que s'envoient les membres de cette famille que nous prenons conscience de ses malheurs.

Cette famille, dont Oz analyse le tissu épistolaire, finira par se rejoindre. Sans bonheur, sans véritables retrouvailles, par l'effet du hasard même. Mais d'une lettre à l'autre, on se rend compte que ce couple et cet enfant (Boaz) n'ont jamais cessé de s'appeler, de

demander un peu plus d'amour, un peu plus de tendresse, un peu plus d'ouverture.

Ne à Jérusalem en 1939, Amos Oz n'en est pas à son premier livre. Ses romans et ses nouvelles (dont plusieurs sont maintenant disponibles en poche) sont publiés en français depuis le début des années 70.

Malheureusement le prix Fémina étranger coûte \$33,95, ce qui est assez exorbitant pour nous en éloigner. Qui a dit qu'un livre se vendait moins cher au Québec lorsqu'il remportait un prix? Comme quoi il n'y a pas que la logique familiale qui a ses défauts!

MARC CHABOT
collaborateur spécial

Amos Oz, LA BOÎTE NOIRE, Calmann-Lévy, Paris, 1988, 236 pages, \$33,95

Voyage Fleury vous propose Un Tapis Rouge Musical en AUTRICHE du 27 avril au 13 mai 5 995\$

incluant: de la musique tous les jours • le vol aller et retour de Montréal • tous les repas (sauf 3) • tous les transferts • 15 nuits en hôtels de luxe 5 étoiles • les services d'une accompagnatrice et de guides locaux • toutes les visites ainsi que les spectacles (concert, ballet, opéra ou opérette) • toutes les taxes et tous les services dans les restaurants et hôtels • la manutention de vos valises • quelques représentations musicales privées • un dîner de bienvenue et un dîner d'adieu de gala avec musiciens

non inclus: taxe d'aéroport, assurances, dépenses personnelles, etc. Transport aller et retour de Québec, ajouter 60 \$



QUEBEC
3214, 1re Avenue
628-7801
SAINTÉ-FOY
2646, chemin Sainte-Foy
657-5757

Détendeur d'un permis

LE SOLEIL et le

PRÉSENT

JEUDI
3 NOVEMBRE
AU SAMEDI
5 NOVEMBRE

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
2010, chemin Ste-Foy Ste-Foy

Richard
SEGUIN
Journal d'Amérique

SUPPLÉMENTAIRES 18 ET 19 JANVIER
COMMENÇANT
MERCREDI

INFORMATION: 656-6710

DU 10 JANVIER
AU 4 FÉVRIER
1989
À LA SALLE
OCTAVE-CRÉMAZIE
DU GRAND-THÉÂTRE
DE QUÉBEC
À 20H00

le théâtre du Trident
Guillermo de Andrea
Direction artistique

SHAKESPEARE

ROMÉO ET JULIETTE

JEAN-LOUIS ROUX
TRADUCTION
GUILLERMO DE ANDREA
MISE EN SCÈNE
CLAUDE GOYETTE
DÉCOR
JOHN PENNOYER
COSTUMES
CLAUDE BERNATCHEZ
CONCEPTION ET
DIRECTION MUSICALE
ANONYMUS
INTERPRÉTATION MUSICALE
MICHEL BEAULIEU
ÉCLAIRAGES
JOHN KOENSGEN
COMBATS
GINELLE CHAGNON
CHORÉGRAPHES
JOHN APPLIN
RÉGIE

ALÉC
BERTRAND ALAIN
JACQUES BARIÉ
SYLVAIN BERGERON
SYLVAIN BROSSEAU
GILL CHAMPAGNE
MARTIN DION
MARIE-L. DONALD
ROY DUPUIS
LOUIS FORTIN
SIMON FORTIN
CLAIRE GIGNAC
BENOÎT GOUIN
MARIE GINETTE GUAY
DENIS LAMONTAGNE
PIERRE LANGEVIN
JACQUES LEBLANC
ROLAND LEPAGE
JACQUES LESSARD
JULIUS PHILIP
GÉNÉVIEVE RIOUX
JACK ROBITAILLE
CLAUDE TALBOT
DENISE VERVILLE

Billets en vente
dans le réseau Billetech
Billets: 17 \$, 19 \$

Billetech

Pour réservations
643-8131

Soirée des
associés

L'INDUSTRIELLE-ALLIANCE

Un Musée à fréquenter...

En plus de ses expositions, le Musée de la civilisation vous offre, cette semaine, les activités suivantes:

- DANS LA SÉRIE "EN PARLANT DE DANSE"**
Conférence-démonstration portant sur la musique typique de l'Argentine intitulée "L'Argentine au son de la musique" avec le groupe Tango par trois.
Le dimanche 15 janvier à 15 h.
- DANS LA SÉRIE EN PARLANT DE LITTÉRATURE**
Rencontre avec l'auteur Michel Tremblay, lauréat du prix Athanase-David en 1988.
Le mardi 17 janvier à 20 h.
- DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION "UN SI GRAND ÂGE"**
Conférence grand public "La vieillesse d'hier, d'aujourd'hui et de demain" avec Nicolas Zay, professeur à l'université Laval.
Le mercredi 18 janvier à 17 h.

Entrée libre
Réservation: 643-2158

MUSÉE DE LA CIVILISATION
Le Musée est ouvert...

Le Musée de la civilisation est une corporation d'État subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

La nouvelle
Télé 4
et
LE SOLEIL

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

UN NOUVEAU SPECTACLE
SIGNÉ
STÉPHANE LAPORTE

Du 28 février au 5 mars, 20 h

Billets en vente dans le réseau Billetech

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

SESSION 89
13 février au 1er juin 89
JOUR OU SOIR

POUR VOUS
expression orale
meilleure communication

MATIÈRES
voix - diction - improvisation
communication verbale
interview - etc.

PROSPECTUS DOCUMENTATION
inscription

COURS PRATIQUE
studio radio
studio télévision

COLLÈGE DES ANNONCEURS RADIO-TÉLÉVISION

Bureau et studios: 85, rue St-Louis - Québec G1R 3Z4

PROFESSEURS
radio privée
TV-Radio d'État

Réponse même
samedi et dimanche 692-0729

CART

PERMIS No CP0138 - Culture personnelle, initiation au métier d'annonceur
• première institution du genre au Canada (1957)
• 32 ans d'existence

La Littérature

« Telle mère telle fille », le dernier roman de Marilyn French

Le malheur d'être femme, d'une génération à l'autre

Marilyn French, qu'on se le tienne pour dit, n'est surtout pas une femme reposante. Vaut mieux tout de suite le savoir, au cas où on aurait envie d'attaquer son dernier roman, Telle mère telle fille, juste pour la détente ou, pire encore, dans l'espoir de combler un vide. Car l'existence des femmes, du moins telle que présentée dans ce livre, n'est pas drôle du tout.

Telle mère telle fille raconte l'histoire de quatre générations, depuis le mariage de Frances, l'arrière-grand-mère, en 1901. L'essentiel du récit se passe à New York, ville d'adoption de cette immigrée d'origine polonaise. Et c'est Anastasia, la petite fille de Frances, qui, à travers son journal et les diverses péripéties de sa carrière de photographe, nous raconte le quotidien de ces femmes,

toutes marquées par le même inexorable destin.

La vie de Frances apparaît comme un cauchemar. Restée veuve et sans le sou avec quatre jeunes enfants, elle connaît ce qu'on appelle la misère noire. Mais tout cela appartient à une époque si lointaine. C'est à peine si ça nous vaut une pensée attendrissante pour nos grands-mères qui ne jouissaient certainement pas non plus du confort que nous connaissons maintenant. Les gé-

nération suivantes s'en sortiront mieux.

La fatalité du sort

Eh bien! non, justement. Belle est sujette aux mêmes accès de dépression que sa mère. « Quand mon père est mort, j'avais neuf ans », dit-elle comme pour expliquer son mal. Son mariage avec Ed, un homme doux, contrairement à son père alcoolique et batteur de femme, ne l'a pas rendue heureuse. Elle lui en a toujours voulu d'avoir mis fin à ses rêves d'émancipation. Comment une femme qui devenait enceinte pouvait-elle, en 1929, ne pas se consacrer exclusivement à son rôle de mère?

Anastasia est née de cette union. Et Belle, qui a tout fait pour accéder à la classe moyenne (couture à domicile, travail en usine, vente dans les magasins), s'était

jurée que sa propre fille connaîtrait un meilleur sort. Dans un sens, elle a réussi, du moins si on s'en tient à l'image. Riche, indépendante, Anastasia ne parcourt-elle pas le monde, grâce à sa caméra? Pourtant, elle est mère elle aussi, de trois enfants, et pas plus heureuse.

On le savait déjà, mais il n'y a pas de tort à ce qu'on nous le rappelle: l'argent ne fait pas le bonheur. Mariée très jeune à Brad, pour cause de maternité, Anastasia a vite déchanté. S'en est suivi un divorce, puis peu à peu la photographie, avec les enfants d'abord, les siens puis ceux des voisines, s'est mise à occuper la place laissée libre par l'ex-mari. Le succès est venu, d'autres hommes aussi, Toni en particulier, qui ne demandait pas mieux que d'inverser les rôles: homme au foyer,

mère au travail, jusqu'à ce qu'il n'y trouve plus son profit.

Reste la colère

Les hommes, puisque c'est par rapport à eux finalement que se définissent les femmes tout au long de ce livre, semblent échapper aux contraintes. Pour eux, à la différence des mères qui n'arrêtent pas de se sentir coupables, paraît toujours exister une porte de sortie. De là vient la colère d'Anastasia. Impuissante, elle regrette sa fille Arden, à la quatrième génération, en train de reproduire le même schéma.

Arrivée au seuil de la cinquantaine, Anastasia se demande si la solitude n'est pas le lot finalement de toutes les femmes. Les mères parlent à leurs filles qui ne les entendent pas. Les hommes, eux,

s'effacent du décor, à moins que comme Ed, le mari de Belle, ils subissent, sans rien y comprendre, la hargne de celles qui ne pardonnent pas à la vie de les avoir fait naître femmes.

Definitivement, Marilyn French n'est pas une femme qui remonte le moral. En fait, ce qu'elle nous dit, c'est que les grandes déclarations des féministes n'ont pas dans les faits transformé la condition des femmes. On voudrait bien ne pas la croire. Sauf que dans un roman comme Telle mère telle fille, mieux encore qu'avec son essai théorique sur La fascination du pouvoir (Acropole 1987), le message ébranle les convictions.

ANNE-MARIE VOISARD LE SOLEIL

TELLE MÈRE TELLE FILLE, Marilyn French, traduction d'Hercé Proulx. Acropole, 648 pages.

LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL. DE RETOUR D'UNE TOURNÉE MONDIALE LES VOICI ENFIN DE RETOUR À QUÉBEC. Billets en vente maintenant. Samedi 21 janvier, 20 heures.

ROBERT LEPAGE et MARIE BRASSARD. LE POIVRI ET LA SAUCE. Matinée dimanche 15 h. DU 5 AU 28 JANVIER 89 À 20 H.

AUDITIONS OPTION THÉÂTRE CEGEP DE SAINT-HYACINTHE. INTERPRÉTATION, PRODUCTION. Renseignements sur ces programmes de formation professionnelle.

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada 24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 14 JANVIER 1989

- 12h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE. 13h00 LES JEUNES ARTISTES. 13h30 L'OPÉRA DU MÉTROPOLITAN. 17h30 RECITAL D'ORGUE.

DIMANCHE 15 JANVIER 1989

- 0h00 MUSIQUES DE NUIT. 5h00 LA GRANDE FUGUE. 9h00 MUSIQUE SACRÉE. 10h00 POUR LE CLAVIER. 13h00 CONCERT DIMANCHE. 14h30 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES.

- 18h00 MUSIQUE DE TABLE. 19h30 MUSIQUE ACTUELLE. 21h00 LE PETIT CHEMIN. 22h00 COMMUNAUTÉ DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE.

LUNDI 16 JANVIER 1989

- 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 5h55 MÉDITATION. 6h00 LES NOTES INÉGALES. 7h54 BLOC-NOTES. 8h00 LES NOTES INÉGALES (suite). 9h00 MUSIQUE EN FÊTE.

- 11h00 LA CORDE SENSIBLE. 12h04 BLOC-NOTES. 12h10 AU COEUR DU JOUR. 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE. 13h30 LA FÉMINISATION DU LANGAGE.

- 18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS. 21h30 THÉÂTRE DU LUNDI.

MARDI 17 JANVIER 1989

- 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 5h55 MÉDITATION. 6h00 LES NOTES INÉGALES. 7h54 BLOC-NOTES. 8h00 LES NOTES INÉGALES (suite). 9h00 MUSIQUE EN FÊTE.

- 11h00 LA CORDE SENSIBLE. 12h04 BLOC-NOTES. 12h10 AU COEUR DU JOUR. 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE. 13h30 LA FÉMINISATION DU LANGAGE.

- 17h30 EN CONCERT. 18h30 L'AIR DU SOIR ET CONCERTS EUROPÉENS.

- 22h30 ANTHOLOGIE. 23h00 JAZZ-SOLILIQUE.

MERCREDI 18 JANVIER 1989

- 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 5h55 MÉDITATION. 6h00 LES NOTES INÉGALES. 7h54 BLOC-NOTES. 8h00 LES NOTES INÉGALES (suite). 9h00 MUSIQUE EN FÊTE.

- 11h00 LA CORDE SENSIBLE. 12h04 BLOC-NOTES. 12h10 AU COEUR DU JOUR. 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE.

- 16h00 LITTÉRATURES PARALLÈLES. 16h30 SCIENCE ET TECHNOLOGIE EN MARCHÉ. 17h00 AU FIL DU TEMPS.

- 22h30 ANTHOLOGIE. 23h00 JAZZ-SOLILIQUE.

JEUDI 19 JANVIER 1989

- 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 5h55 MÉDITATION. 6h00 LES NOTES INÉGALES. 7h54 BLOC-NOTES. 8h00 LES NOTES INÉGALES (suite). 9h00 MUSIQUE EN FÊTE.

- 11h00 LA CORDE SENSIBLE. 12h04 BLOC-NOTES. 12h10 AU COEUR DU JOUR. 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE.

- 16h00 AU CINÉMA. 17h00 QUINZE ANS DE PARTI QUÉBÉCOIS. 17h30 EN CONCERT. 18h30 L'AIR DU SOIR.

- 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 5h55 MÉDITATION. 6h00 LES NOTES INÉGALES. 7h54 BLOC-NOTES.

VENREDI 20 JANVIER 1989

- 0h00 L'EMBARQUEMENT POUR SI TARD... 5h55 MÉDITATION. 6h00 LES NOTES INÉGALES. 7h54 BLOC-NOTES. 8h00 LES NOTES INÉGALES (suite). 9h00 MUSIQUE EN FÊTE.

- 11h00 LA CORDE SENSIBLE. 12h04 BLOC-NOTES. 12h10 AU COEUR DU JOUR. 13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE.

- 16h00 AU CINÉMA. 17h00 BILOGIE ET MÉDECINE. 17h30 LES JEUNES ARTISTES.

SAMEDI 21 JANVIER 1989

- 0h00 MUSIQUES DE NUIT. 5h55 MÉDITATION. 6h00 LA GRANDE FUGUE. 10h00 CHRONIQUE DU DISQUE.

Les Arts visuels

Les laques du Japon révèlent leurs mystères millénaires

C'est à la fin du 16^e siècle que les Européens ont découvert les laques du Japon. Les premiers missionnaires jésuites et les marchands portugais qui firent escale dans les ports des îles du Kyūshū furent immédiatement séduits par leur brillance et la délicatesse de leur décor. Pour le bénéfice des amateurs de beaux objets, un ouvrage en langue française est enfin entièrement consacré à l'histoire tant technique qu'esthétique de l'art du laque.

par MARIE DELAGRAVE
LE SOLEIL

À l'heure actuelle, les laques les plus anciens qui ont été exhumés au Japon datent environ du 5^e et du 4^e millénaire avant notre ère. Au fil des siècles, ce sont tous les objets de la vie quotidienne et somptuaire (boîtes, coffres, récipients, plateaux, meubles, statues, instruments de musique) qui sont devenus les supports d'une virtuosité et d'une inventivité reflétant tout le génie artistique japonais.

L'étude de Christine Shimizu permet d'apprendre que chaque période de l'histoire de ce pays asiatique a vu se développer des formes et des styles de décors différents, car adaptées aux goûts plus ou moins ostentatoires des dirigeants. L'auteure traite donc, tout au long de son ouvrage, de l'évolution de l'art du laque en parallèle avec les transformations culturelles et sociales qui ont modelé le Japon.

Les esprits plus curieux seront par ailleurs intéressés par la description, en première partie, de la préparation de la laque (le nom est employé au féminin lorsqu'il désigne la matière résineuse et au masculin lorsqu'il s'applique à l'objet réalisé), puis des principales étapes menant à la création d'un objet en laque proprement dit. Qu'il s'agisse de la fabrication de « l'âme » (la base en bois, terre cuite ou cuir), de l'application des nombreuses couches préparatoires ou de la pose du décor (qui peut comporter des incrustations de nacre, de feuilles ou de poudre d'or), des trésors de patience et de minutie se doivent d'être constamment déployés. Et ce même à no-

tre époque, où le temps n'en finit plus d'être compté!

Avec un sujet pareil, la maison d'édition Flammarion ne pouvait mieux tomber pour en mettre plein la vue au lecteur: par leur qualité, les reproductions en couleurs font tout simplement rêver! (*Les laques du Japon* de Christine Shimizu, chez Flammarion, \$175.)

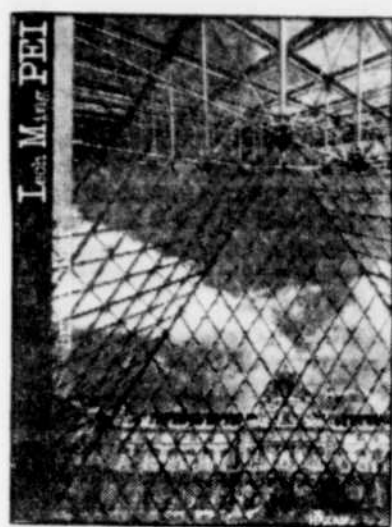
L'art déco

En 85, Skira nous offrait le superbe *Journal de l'Art nouveau*. L'auteur, Jean-Paul Bouillon, en propose en quelque sorte la suite avec *Journal de l'Art déco* (1903-1940), qui porte sur un courant stylistique plus complexe qu'il n'y paraît au premier abord.

Visuellement (et assez sommairement), l'Art déco succède à une surenchère d'arabesques, d'entrelacs et d'ondulations, alors que ses adeptes choisissent plutôt de « rationaliser » l'ornement en l'inscrivant dans un réseau géométrique. Et ce dans les domaines de l'architecture, du mobilier, de la joaillerie et des objets d'usage courant.

Mais encore faut-il nuancer, à l'effet que tous les protagonistes de cette aventure visant à redéfinir les bases d'un art décoratif fonctionnel ne partageaient pas les mêmes idées quant aux moyens d'y parvenir. Ainsi, confrontés à un échec commercial, certains concepteurs utopistes ont dû renoncer à leur projet de conquête des masses tandis que d'autres, profitant du goût incertain du public, se sont inclinés du côté d'un art kitsch sans lendemain.

Il n'en demeure pas moins que des oeuvres remarquables et ins-



pirantes ont été créées pendant cette période animée, ce dont témoignent les nombreuses photographies que recèle le *Journal de l'Art déco*. Le texte, abondant et très fouillé, exige toutefois du lecteur une qualité d'attention des plus soutenues. (*Journal de l'Art déco*, de Jean-Paul Bouillon, chez Skira, \$145.)

La pyramide du Louvre

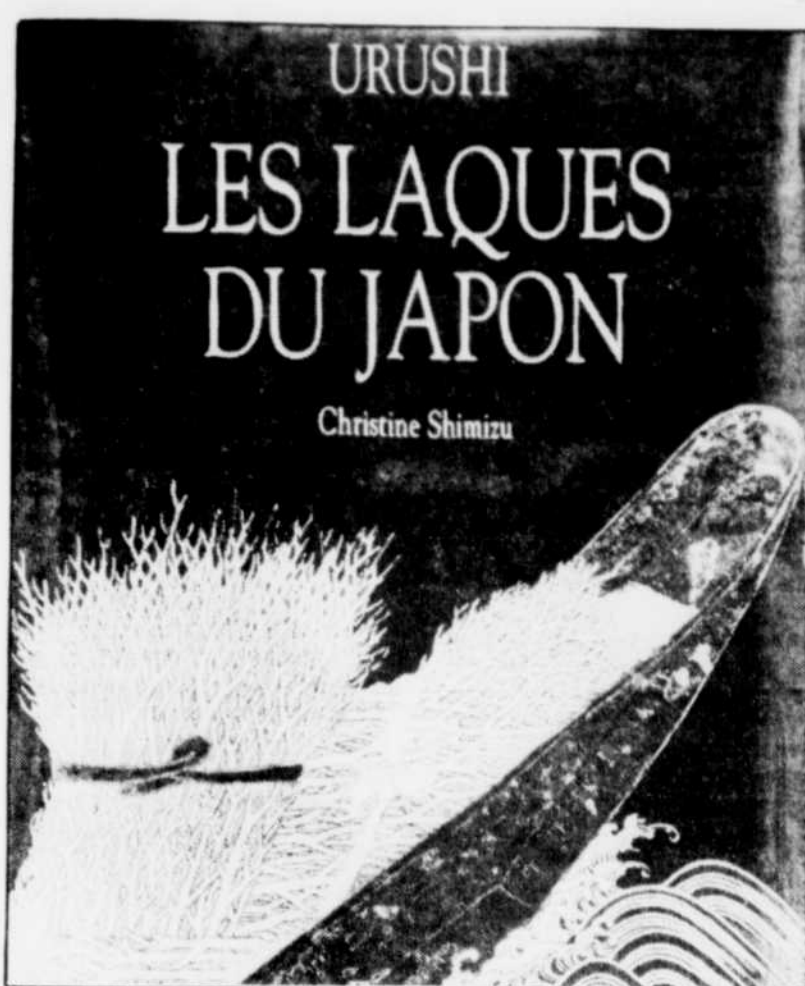
Pour la première fois, l'architecte sino-américain Ieoh Ming Pei, forme au MIT de Boston, a accepté qu'une monographie lui soit consacrée. Concepteur notamment de la fameuse aile d'art contemporain de la National Gallery à Washington, de la bibliothèque John F. Kennedy à Dorchester (Mass.) ou encore de la Banque de Chine à Hong Kong, récemment c'est plus encore pour son projet du Grand Louvre, à Paris, que Pei a défrayé les manchettes des journaux.

C'est lui, l'auteur de la controversée pyramide de verre qui coiffe l'entrée du complexe souterrain du « nouveau » musée du Louvre, en voie d'agrandissement. Dans son livre, l'architecte Bruno Zevi s'attarde tant à décrire les spécificités stylistiques et techniques développées par Pei pour ce projet ambitieux que les nombreuses autres réalisations qui ont jalonné sa



fructueuse carrière qui a débuté dans les années 40.

Voilà un ouvrage fort documenté, et ce tant au niveau de la réflexion sur l'architecture post-moderne que, visuellement, sur les bâtiments construits par Pei, avec force photographies et plans. Une réserve cependant, lorsqu'il est question du complexe de Place Ville-Marie, à Montréal, que Pei et ses partenaires ont achevé en 62, et où la métropole est appelée... capitale du Québec!!! (Pei, par Bruno Zevi, chez Hazan, \$53.)



DERNIÈRE CHANCE DE BÉNÉFICIER DU RABAIS SUR L'ABONNEMENT CADEAU-THÉÂTRE SAISON 89

SONNEZ AU BOIS DE COULONGE!
692-3064

«Donnez-vous des ailes...» avec le cadeau-théâtre saison 89

LE CADEAU-THÉÂTRE

15 \$ de rabais sur le prix régulier des billets. Procurez vous le cadeau théâtre: en téléphonant au 692-3064 ou dans les 2 magasins La Baie

En achetant le cadeau-théâtre, vous bénéficiez d'un après-théâtre-cocktail ou grande première

Qui a peur de Virginia Woolf? de Edward Albee Traduction: Michel Tremblay	«Les gars» de Jean Barbeau	Topaze de Marcel Pagnol
---	-------------------------------	----------------------------

En vedettes: Jean Besré, Monique Miller et Albert Millaire. Nos partenaires: LE SOLEIL, CITE-FM, 107.5, la Baie

«Donnez-vous des ailes...»

Nouvel abonnement Je désire obtenir Nombre _____ cadeau(x) théâtre à 36 \$/valeur de 51 \$ -
 Réabonnement Nombre _____ cadeau(x) théâtre à 30 \$/valeur de 45 \$ -

TOTAL -

Nom: _____ Mode de paiement:
Adresse: _____ Chèque À l'ordre du Théâtre du Bois de Coulonge
Ville: _____ Code postal: _____ Carte de crédit Visa
Tel: (Res) _____ (Bur) _____ Master Card
 American Express

Poster à l'adresse suivante: Le Théâtre du Bois de Coulonge
81, St Pierre,
C.P. 157, Station B
Québec (Québec) G1K 7A6

Informations: (418) 692-3064

RENAUD

COMMENÇANT JEUDI SUPPLÉMENTAIRE 20 JANVIER

REN AUD EST ENFIN DE RETOUR AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC LE 19 JANVIER À 20 HEURES

Visage pâle attaquer Québec

ROZON

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE LOUIS-FRÉCHETTE TÉL. 643-8131

LE SOLEIL Tél 4

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

CALENDRIER FÉVRIER 1989

une collaboration LA BRASSERIE O'KEEFE

On peut recevoir par la poste le calendrier des activités en envoyant un chèque de 5\$ au Grand Théâtre de Québec. Service des communications. On peut se le procurer aussi, de même que tous les billets des spectacles, dans les points de vente du réseau.

Billetech

au guichet du: Grand Théâtre de Québec 269, boul. St-Cyrille Est Québec (Québec) G1R 2B3

dans les supermarchés provigo

suivants:

- PROVIGO de Limoulin 2235, 1^{re} Avenue
- PROVIGO de Neufchâtel Place l'Ornière
- PROVIGO Carrefour La Parade 3440, chemin des Quatre-Bourgeois
- PROVIGO de St-Louis-de-France 2900, chemin St-Louis
- PROVIGO de Beauport 1096, boul. des Chutes
- PROVIGO d'Orsainville 4000, boul. du Jardin
- PROVIGO de Lévis 80, boul. Kennedy

SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

FÉVRIER 1989

Les 1er, 2, 3, 4 et 5 février
LES GRANDS EXPLORATEURS
Les îles grecques à la voile

Le 6 février
LE CLUB MUSICAL DE QUÉBEC
Radu Lupu, pianiste

Le 7 février
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Série Omer-Létourneau
Simon Streatfeild, chef d'orchestre
Arthur Ozolins, pianiste

Le 10 février
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Louis Lortie, pianiste

Le 14 février
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Série Wilfrid-Pelletier
Simon Streatfeild, chef d'orchestre
Paul Badura-Skoda, pianiste

Le 15 février
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Série Desjardins
Même programme que le 14

Le 21 février
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Série Hydro-Québec
Peter McCoppin, chef d'orchestre
Répercussion

Le 22 février
MARTHA GRAHAM DANCE COMPANY

Les 23, 24, 25 et 26 février
GINETTE RENO

Le 28 février
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE

FÉVRIER 1989

Du 1er au 4 février
LE THÉÂTRE DU TRIDENT
Roméo et Juliette

Du 21 au 28 février
LE THÉÂTRE DU TRIDENT
Chapeau! (Tribute)

Foyer de la salle Louis-Fréchette

FÉVRIER 1989

Le 8 février
CONCERT-MIDI
Marie-Véronique Bourque, flûtiste

Le 12 février
CROQUE-MUSIQUE
Luc Beausejour, claveciniste

Le 22 février
CONCERT-MIDI
Danse-Partout (lecture-démonstration)

Le 26 février
CROQUE-MUSIQUE
Michel Painchaud, guitariste

GALERIE D'ART

Le Centre de diffusion en arts visuels de Québec

Jusqu'au 8 février
LE DEDANS DES CHOSES
Denis Asselin

Du 12 février au 1er mars
EXPOSITION COLLECTIVE

Salle Albert-Rousseau, 2410, chemin Sainte-Foy
Collège de Québec, 2205, avenue du Collège
Palais Montcalm, 995, Place d'Youville
La Baie, Place Laurier
Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue St-Joseph est
La Baie, Galeries de la Capitale
Implantheâtre, 2, rue Crémazie est

Une publication du Service des communications du Grand Théâtre de Québec sous réserve de changements. 643-4975

Le Rock

Victime de la «crise» des années 80

Le guitariste Steve Hunter brise un silence de dix ans

Absent de la scène musicale depuis près de dix ans, « une période difficile » avoue-t-il, le guitariste américain Steve Hunter a effectué il y a quelques semaines un retour sur disque en lançant *The Deacon*, un microsillon instrumental pour la série « No Speak ».

par MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Guitariste très en demande au milieu des années 70, alors qu'il a joué avec Lou Reed, Alice Cooper et Peter Gabriel, Steve Hunter est, pour ainsi dire, disparu de la circulation au début des années 80.

« Ça été une période très difficile pour moi comme d'ailleurs pour d'autres musiciens. Les maisons de disques privilégiaient les groupes pop à la The Knack. Cette orientation qui est survenue à une époque où l'économie nord-américaine avait des ratés a eu pour résultat d'écarter plusieurs

musiciens. Du jour au lendemain je me suis retrouvé presque sans ressources. Cela a été extrêmement difficile à avaler. Vraiment frustrant. Je n'avais pas de problèmes de drogues ou d'alcool, j'étais simplement victime d'une mode musicale », déclare non sans émotion Steve Hunter au cours d'une entrevue téléphonique au SOLEIL depuis Los Angeles.

Pour survivre, Hunter a réalisé les maquettes de nombreux groupes californiens et a aussi composé des trames sonores pour des films à petits budgets.

Pas vraiment la situation rêvée pour un musicien qui, il n'y avait



Steve Hunter, ex-guitariste de Peter Gabriel.

pas si longtemps, accompagné en studio et en tournée des noms comme Peter Gabriel.

No Speak

Mais la chance allait sourire de nouveau à Hunter. Un bon jour, Miles Copeland, le fondateur de la maison de disque I.R.S., vint le trouver pour lui parler de la nouvelle série qu'il vient de mettre sur pied: « No Speak ».

L'idée de Copeland est simple: permettre à des musiciens d'enregistrer un disque de musique rock instrumental sans avoir à songer à un éventuel potentiel radiophonique. Le slogan de Copeland: « Music Too Good For Words ».

Dans un premier temps, Copeland a approché son frère Stewart (batter de The Police), le guitariste Pete Haycock, le groupe Wishbone Ash et le claviériste William Orbit.

Devant l'intérêt qu'a suscité son initiative, Copeland a planifié la réalisation d'une deuxième

fournée: *The Deacon* de Steve Hunter, *Anytime... Anyplace* de Jimmy Zavala, *Transportation* de Billy Currie et finalement *Guitar Speak*, une compilation réunissant des pièces de douze guitaristes connus, dont Steve Howe, Leslie West, Alvin Lee, Phil Manzanera et Hunter.

« C'est une idée fantastique. C'est quelque chose de différent. « No Speak », c'est une musique pour les gens qui sont fatigués des palmarès mais qui ne veulent pas tomber dans le « new age ». Vous ne pouvez pas savoir ce que cela représente pour un musicien. Pour moi, c'est un vieux rêve. J'avais carte blanche. Miles n'est jamais venu me voir en studio. Il fait entièrement confiance aux musiciens et c'est réciproque », confie Steve Hunter.

Tournée spéciale

En plus de renouer avec le disque, Hunter a aussi, grâce à « No Speak », renoué avec la scène.

En novembre dernier, en compagnie d'autres guitaristes qui ont contribué au microsillon *Guitar Speak*, Hunter a participé à sept concerts spéciaux qui ont eu lieu en Angleterre.

« Tout cette mini-tournée s'est déroulée dans une atmosphère incroyable. Les spectacles étaient

présentés à guichets fermés. Il y avait quelque chose de magique dans la rencontre de tous ses musiciens », exulte Hunter.

L'idée d'un tel spectacle vous fait rêver? Eh bien, vous pouvez aussi espérer puisque, selon Hunter, Miles Copeland envisage sérieusement de présenter ce spectacle spécial en Amérique du Nord et en Europe. Bien des détails restent à régler mais, toujours selon le guitariste, cette tournée pourrait se mettre en branle au printemps ou alors l'été prochain.

Hunter a aussi révélé au SOLEIL que certains des concerts de novembre dernier ont été filmés et enregistrés et cela dans la perspective de la réalisation d'une vidéocassette et d'un microsillon « live ».

Nouvelle collaboration?

En attendant de prendre la route, Hunter consacre le plus clair de son temps à la composition de nouvelles pièces. Il avoue cependant qu'il aimerait aussi collaborer avec d'autres artistes.

Y a-t-il quelqu'un en particulier avec qui il rêve de collaborer? « Keith Richards! C'est un maître. Il est beaucoup plus « intellectuel » que les gens peuvent le penser », lance sans hésitation Steve Hunter.

COMPILATION Week-End

CS	SD	NS	Cote anglophone	Artistes
1	1	10	Waiting for a Star to Fall	Boy Meets Girl
2	3	8	Handle with Care	Traveling Wilburys
3	4	11	Age of Reason	John Farnham
4	7	6	Two Hearts	Phil Collins
5	5	7	Every Rose has its Thorn	Poison
6	2	11	Domino Dancing	Pet Shop Boys
7	10	6	Smooth Criminal	Michael Jackson
8	17	4	Stop	Sam Brown
9	12	9	Missing You	Chris de Burgh
10	14	8	Put a Little Love in your...	Annie Lennox & Al Green
11	16	6	Ghost Town	Cheap Trick
12	18	5	Angel of Harlem	U2
13	15	7	Take my Heart Away	Johnny Clegg & Savuka
14	6	12	I don't Want your Love	Duran Duran
15	21	6	Armageddon It	Def Leppard
16	20	6	Baby I Love your Way	Will to Power
17	19	7	In your Room	Bangles
18	8	15	Big League	Tom Cochrane/Red Rider
19	9	12	How Can I Fall	Breathe
20	23	5	Spy in the House of Love	Was Not Was
21	11	13	Bring me some Water	Melissa Etheridge
22	13	13	Another Lover	Giant Steps
23	25	5	Nobody's Perfect	Mike & The Mechanics
24	28	2	When the Children Cry	White Lion
25	32	2	Wild World	Maxi Priest
26	29	2	Don't Rush Me	Taylor Dayne
27	30	4	Holdin' on	Steve Winwood
28	36	2	What I Am	Eddie Brackell
29	34	2	Born to Be my Baby	Bon Jovi
30	24	12	You Came	Kim Wilde
31	37	2	Back on Holiday	Robbie Nevil
32	35	4	Five Long Years	Colin James
33	22	13	Walk on Water	Eddie Money
34	0	1	I Wanna Have some Fun	Samantha Fox
35	0	1	She Wants to Dance with Me	Rick Astley
36	39	2	Under your Spell	Candi
37	40	2	All this Time	Tiffany
38	27	11	Talkin' bout a Revolution	Tracy Chapman
39	0	1	American Dream	Crosby Stills Nash Young
40	0	1	Not Just Another Girl	Ivan Neville

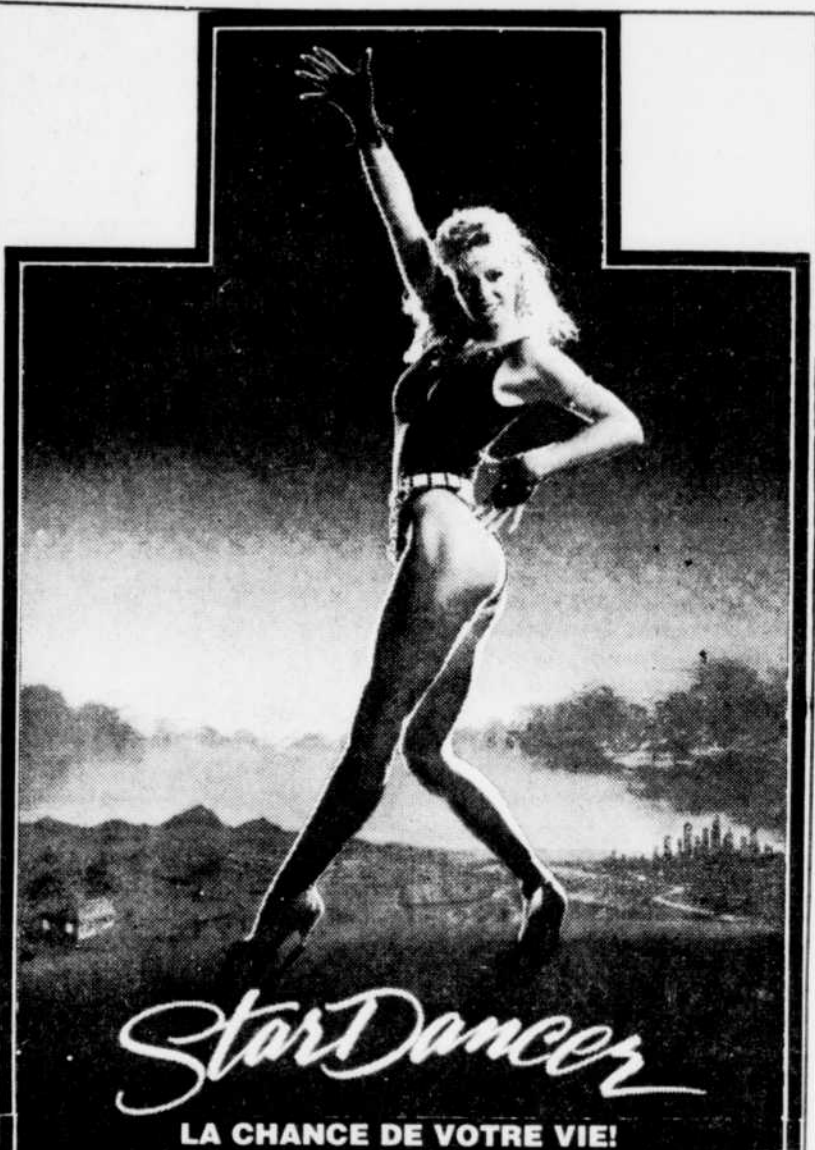
CS	SD	NS	Cote francophone	Artistes
1	1	13	L'espion	Pagliari
2	3	13	Pourvu qu'elles soient douces	Mylene Farmer
3	5	12	Party's	Diane Tell
4	6	12	Quelque part quelqu'un	Jean-Jacques Goldman
5	9	11	Tous les cris les S.O.S.	Marie-Denise Pelletier
6	2	17	Les Chinois	Mitsou
7	4	11	Angela	Gerry Boulet
8	10	11	En secret	Bogart
9	11	10	Je n'aurais jamais dû t'aimer	Laymen Twist
10	12	12	Prisonnier	Baby Boom

LES SOLEIL



Conservez cette compilation et soyez à l'écoute du 93 dimanche de midi à 13h30 car lors de la compilation week-end, nous ferons des gagnants!

CS: Cette semaine
SD: Semaine dernière
NS: Nombre de semaines



Vous avez toujours rêvé de jouer dans un film hollywoodien? Les producteurs du film "STAR DANCER" recherchent des mannequins et des danseurs(euses) pour faire de la figuration ou pour jouer des rôles d'importance. "STAR DANCER" est un grand film qui s'inscrit dans la lignée de Foot Loose, Dirty Dancing ...

Les auditions auront lieu au PALLADIUM les samedis 7 et 14 janvier. Inscrivez-vous immédiatement au 682-8783. Vous devez fournir votre matériel sonore. Les critères de sélection reposent sur deux catégories: "BEAUTÉ" et "DANSE". C'est la chance de votre vie!

PALLADIUM

L'ULTIME RENCONTRE S O N L U M I È R E

LES SOLEIL



LES SOLEIL Les Films Paramount et

vous invitent

LE JEUDI 26 JANVIER À 19 h 30
À L'AVANT-PREMIÈRE DE

L'AGENT FAIT LA FARCE

VERSION FRANÇAISE

"Attachez vos ceintures ou vous risquez de tomber... de rire... Extravagant, dément!" - Joel Siegel, ABC-TV

"C'est du cinéma fou. Un humour bête et incessant autant au niveau des dialogues que des situations." - Richard Gay, CFTM-TV "Bon dimanche"

AUX

Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455

Pour assister à l'avant-première, conservez cette annonce et soyez à l'écoute du FM 93. A toute heure du jour le FM 93 attribuera des laissez-passer aux auditeurs qui connaîtront le mot de passe du jour ou de la veille (l'animateur spécifiera le mot de passe à utiliser).

14 janvier:

ESPIONNAGE

- Les tirages auront lieu sur les ondes du FM 93 entre le 14 et le 24 janvier.
- Au total, 200 paires de billets seront attribuées pour l'avant-première.
- Les frais inhérents à la Régie des loteries et courses du Québec ont été payés par les films Paramount.
- Règlements disponibles au FM 93.

musique d'outeuil

8.99
cassette micr.

PATRICK NORMAN
Soyons heureux
D.C. 18.99

8.99
cassette micr.

MITSOU
El mundo
D.C. 18.99

8.99
cassette micr.

RENÉ ET NATHALIE
SIMARD
Tourne la page
D.C. 18.99

18.99
D.C.

LE MAÎTRE DE
MUSIQUE
Musique du film
cassette 8.99

8.99
cassette micr.

PAGLIARO
Sous peine d'amour
D.C. 18.99

8.99
cassette micr.

TANITA TIKARAM
Ancient heart
D.C. 18.99

8.99
cassette micr.

JONATHAN
BUTLER
More than friends
D.C. 18.99

8.99
cassette micr.

PAUL PICHE
Sur le chemin des incendies
D.C. 18.99

8.99
cassette micr.

JIM CAPALDI
Some come running
D.C. 18.99

8.99
cassette micr.

CHRIS DE BURGH
Flying colours
D.C. 18.99

8.99
cassette micr.

COCTEAU TWINS
Blue bell Knoll
D.C. 18.99

8.99
cassette micr.

OFRA HAZA
Shaday
D.C. 18.99

PROMOTION EN VIGUEUR JUSQU'AU 22 JANVIER

Ouvert 7 jours 7 soirs Le plus grand disquaire à Québec

musique d'outeuil

1095, rue St-Jean (Vieux-Québec)
Stationnement gratuit Place d'Youville et Hôtel de ville